

La loi des cinq éléments

Version d'octobre 2012

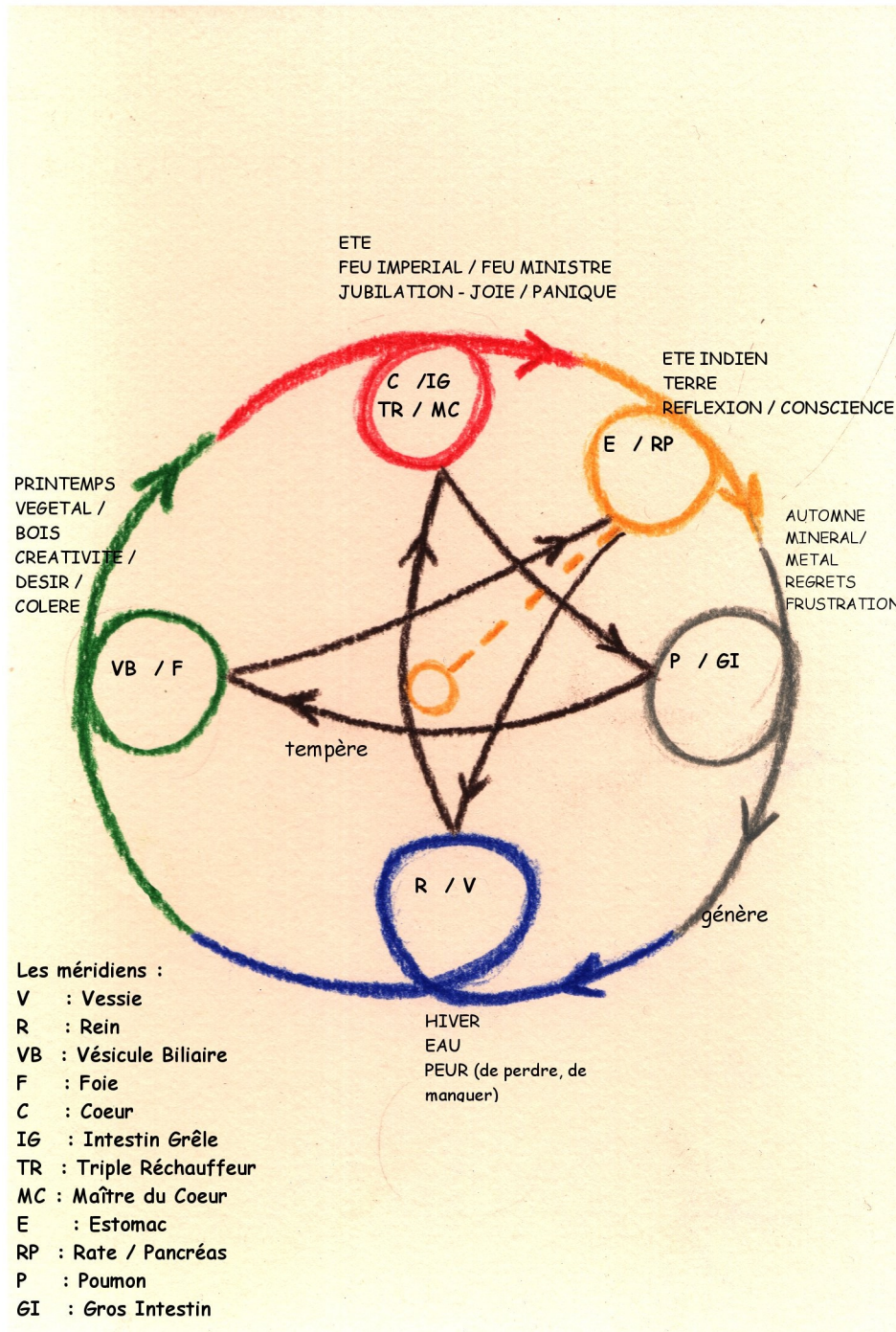
Table des matières

Mots clés :.....	1
Engendrement et tempérance des éléments :.....	3
Engendrement et tempérance des émotions.....	5
Inversion des flèches de tempérance.....	7
La particularité de l'élément Terre.....	7
Élargissons notre vision.....	8
Les références.....	11

Mots clés :

Sentir – ressentir – engendrement – harmonisation – éléments – émotions – cerveau
reptilien

La loi des cinq éléments issue de la tradition chinoise se synthétise par le schéma suivant :



Dans ce schéma, appelé également la roue des Saisons, nous avons d'une part le cycle d'engendrement et d'autre part le cycle d'harmonisation (c'est-à-dire de tempérance) : ce sont respectivement les flèches « génère » et « tempère ». Nous ne pouvons pas arrêter ou modifier le cycle d'engendrement : il se déroule quoi qu'il arrive. Par contre, tout ce qui se passe au niveau des différents pôles peut être modifié à partir de la dynamique émotionnelle : c'est l'aspect d'harmonisation. C'est comme si vous aviez un système à l'intérieur qui "agite", un tour complet dans un sens, et un tour complet dans l'autre. Bien sûr, c'est une image. Dans ce dandinement, cela nous offre des possibilités d'expérimentation sensorielles qui complètent la logique de rotation liée à l'engendrement.

Votons maintenant ces deux cycles au niveau des éléments puis des émotions.

Engendrement et tempérance des éléments :

D'un point de vue des saisons, si nous parcourons le cercle, c'est-à-dire le cycle d'engendrement, l'automne succède à l'été indien. Puis arrive l'hiver. Ensuite la nature repart avec le printemps et avec l'été nous achevons le tour du cercle. Nous connaissons tous ce phénomène des saisons.

Du point de vue des éléments, et concernant le cycle d'engendrement :

- La terre engendre l'énergie du minéral. En effet, en se refroidissant la terre a permis l'apparition de la croûte terrestre, de continents contenant de grandes proportions de roches et donc de minéraux.
- Le minéral engendre l'énergie de l'eau : tout simplement par condensation ¹.
- L'eau engendre l'énergie du végétal : l'eau permet la croissance du végétal, c'est un élément indispensable à la photosynthèse.

¹ Que ce soit à partir des météorites ou des comètes qui se sont écrasées sur la terre ou les gaz rejetés par les volcans. Voir à ce sujet : http://fr.wikipedia.org/wiki/Origine_de_l'eau_sur_la_Terre

- Le végétal engendre l'énergie du feu. Le végétal (bois,...) qui brûle produit l'énergie du feu minérale. Dans ce schéma, deux catégories de feu sont présentes : le feu impérial, qui vient du soleil et qui est à l'origine du noyau terrestre en fusion, et le feu minérale qui provient de la combustion du bois, du charbon, du gaz, du goudron, etc.
- Le feu engendre la terre : la terre était au départ une boule de feu qui s'est progressivement refroidie. Elle garde en son centre ce feu sous forme d'un noyau en fusion composé principalement de fer.





Passons maintenant au cycle d'harmonisation :

- Le végétal tempère ou harmonise la terre par la respiration des végétaux, l'humus qu'ils apportent et les sédiments.
- Le feu tempère le minéral. Cela se traduit par l'utilisation de la fusion des minerais pour en extraire les métaux et également par l'activité volcanique qui sert de soupape aux turbulences du magma.
- La terre tempère l'eau : elle l'absorbe et la restitue par l'évaporation, la fonte des glaces, les sources, les rivières, les fleuves et le mouvement des océans.
- Le minéral tempère le végétal : la croissance des végétaux s'opère grâce aux oligo-éléments qui agissent par les racines en hiver.
- Enfin, l'eau tempère le feu. C'est évident !

Pour plus de détail, vous pouvez vous référer au livre « le concept énergétique du corps humain » de Jean-Louis Dozolme ². Un autre lien intéressant est celui présent sur le site du Groupe d'Etude et de Recherche en Acupuncture ³.

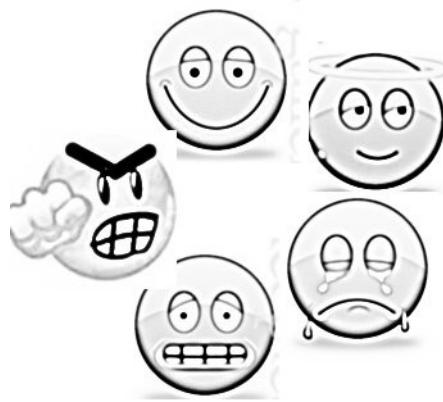
Engendrement et tempérance des émotions

Nous passons tout au long de notre vie par un éventail d'émotions plus ou moins agréables et plus ou moins adaptées aux situations. Il est important de ne pas porter de jugement sur nos émotions. Bien sûr, celles qui sont agréables comme la joie, le désir,... sont celles que notre ego « aime » le plus et il déteste la tristesse, la peur,... . Ceci étant dit, nous allons voir comment s'engendrent les émotions les unes par rapport aux autres en se rappelant que le cycle d'engendrement a lieu dans tous les cas et indépendamment de notre volonté :

2 <http://leconceptenergetique.fr/productions.php>

3 http://www.gera.fr/modules.php?name=Downloads&d_op=getit&lid=778

- La joie engendre la réflexion
- La réflexion engendre la tristesse, la nostalgie, les regrets.
- La tristesse engendre les peurs. Situées en hiver, les peurs concernent la peur de la mort, celle de manquer et celle de perdre. La peur de perdre est située entre l'automne et l'hiver : j'ai peur de perdre quelque chose que j'ai acquis dans le passé, l'automne. La peur de manquer est située vers le printemps, l'avenir : ne vais-je pas manquer dans le futur ce que je souhaite avoir ?
- Les peurs engendre l'action. Elles sont le starting bloc de l'action.
- Enfin l'action engendre la joie. Nous sommes satisfaits d'avoir agi, démarré des projets, d'avoir concrètement réalisé quelque chose.



Concernant le cycle d'harmonisation :

- La réflexion harmonise les peurs
- Les peurs harmonisent la joie
- La joie harmonise la tristesse et les regrets



- La tristesse harmonise ou tempère l'action, le désir, la colère et la frustration. Mon affectivité tempère mon action, la régule : la relance si je n'agis pas assez, la calme si je suis trop dans l'action.
- Enfin l'action tempère la réflexion

Inversion des flèches de tempérance

Nous venons de voir le cycle d'harmonisation des éléments. Ce cycle représente ce qui devrait logiquement se passer. Lorsque notre système est dérégulé, les flèches sont inversées. Par exemple, la réflexion va inhiber l'action avec des pensées comme : « à quoi ça sert de faire ça puisque de toute façon ça ne marchera pas ». Nous pouvons aussi avoir l'action, le désir, la colère qui inhibent notre affectivité, notre tristesse : nous ne laissons pas assez de place dans notre conscience pour ces dernières. A moins que ce soient les peurs qui inhibent la réflexion et envahissent le mental. Nous sommes très souvent dans ce processus de refoulement.

La particularité de l'élément Terre

Nous voyons sur le schéma que la réflexion et la conscience rattachées à l'élément Terre sont une projection du centre du cercle. Ce centre est en effet le lien universel de tous les éléments. Il est donc important de ramener régulièrement la conscience que nous avons de nos expériences vers le centre. Nous pouvons prendre l'image du « chien à la niche » : lorsque celui-ci revient dans sa niche, il se calme, se tranquillise. S'il reste continuellement hors de sa « niche », il aboie pour un oui ou un non. Tout comme notre mental lorsque nous le ramenons par la conscience vers notre centre : si celui-ci reste continuellement sur la périphérie, il donne de plus en plus d'importance à l'ego qui va pinailler et être constamment dans la dualité.



Il est intéressant de noter également que la première émotion que tempère la réflexion concernent les peurs, c'est-à-dire ce qu'il y a de plus profond en nous et que nous avons éprouvé dès le départ au moment de notre incarnation.

Élargissons notre vision

Un de ces principes est lié à la rotation : c'est l'engendrement. On ne peut pas l'arrêter ou le modifier. Le second principe est lié à la tempérance ou l'harmonisation et est en relation avec l'aspect émotionnel.

Si vous prenez une matière, le bois par exemple, si vous rentrez dedans, dans l'intimité de cette matière, vous allez trouver des atomes. C'est stable. En nous, nous avons des éléments stables et vivants. Ils ont des capacités émotionnelles d'échanges, d'auto-adaptation permanente et constante. Il fait froid, les pores de ma peau se referment, etc...

Le phénomène de la matière créée d'une façon consciente est le suivant : il y a d'une part la matière créée pour servir de support, de matériau et d'autre part, de la matière assemblée pour être dans un champ de conscience opérationnel. Nous avons une capacité interne d'auto-adaptation.

Nos états émotionnels sont liés à notre structure : nous avons une émotionnalité de nos os, de nos muscles, de nos tendons, de notre chair, de nos poumons, de notre peau.

Il y a une sorte de subtilité entre quelque chose qui fonctionne en tant que conscience pour "être conscient de", et puis quelque chose qui fonctionne de façon plus instinctive pour pouvoir s'adapter en permanence sans avoir à fatiguer "la commande". Vous voyez que c'est exactement l'image des deux cerveaux, des deux hémicorps.

Nous avons bien un cerveau qui nous permet de structurer les choses, la vision des choses et d'organiser (le cerveau gauche / hémicorps droit) et un cerveau qui nous permet de sentir (cerveau droit / hémicorps gauche) et de ressentir. Le fait de ressentir est lié à la communication entre le cerveau droit et le cerveau gauche. Ressentir : c'est lorsque je



suis conscient mentalement de quelque chose que je sens ou que j'ai senti.

Entre sentir et ressentir, c'est un dandinement : je fais le tour de la question dans un sens puis dans l'autre , sans arrêt en train de danser le twist, vissage et dévissage, aller dans l'incarnation et en même temps après s'en extraire.

La confiance est fondamentalement liée aux 2 cerveaux gauche/droit : c'est au niveau du cerveau reptilien qu'il y a cet échange droit/gauche.

Le cerveau reptilien, c'est le service minimum en quelque sorte : il s'ouvre et se ferme. Si je suis rassuré, je vais m'ouvrir. Si j'ai peur, je fuis. La dedans, peuvent s'établir des échanges.

Le cerveau gauche émet informations rationnelles, analytiques. Le cerveau droit envoie des dimensions intuitives. L'éveil vient du fait qu'on prend conscience que le mélange est essentiel. Revenir à la notion d'être androgyne : tout être l'est qu'il soit homme ou femme.

Le cerveau reptilien nous rappelle le serpent avec Adam et Eve. Dans la mythologie, le serpent on s'en méfie. Fondamentalement, c'est quelque chose qui s'adapte, se faufile
Confiance vient de « con fieré », se fier. Cela veut dire se faire confiance de l'intérieur et également la fierté dans le sens de : « je suis », l'être, montrer en permanence que je suis là. C'est parce qu'on se fie, qu'on peut être fier, qu'on est à sa place.

La conscience créative universelle est exempte de toute forme d'émotion. Elle en a la conscience mais elle ne peut pas l'expérimenter. Elle les expérimente au travers d'un système matière. Pendant que nous sommes en train de faire notre petit "business" sur la terre, nos mouvements sont enregistrés. Nous créons notre réalité. Si nous cherchons à savoir ce qui va se passer, nous entrons dans la probabilité.

Il y a une forme de déterminisme dans l'intention créatrice. Nous sommes partis d'un "paradis terrestre", nous nous en sommes éloignés et peut-être pouvons-nous y revenir avec toute la conscience que nous avons développée. C'est l'idée d'une société hautement évoluée où nous rechercherions un équilibre (twist d'un côté et de l'autre). Le système de



tempérance ne permet absolument pas de créer. Ce qui permet de créer ce sont les six énergies : feu impérial, feu ministre, eau, végétal, minéral et terre. L'énergie à l'origine, l'énergie du feu cosmique, se manifeste en tant que feu ministériel puis il y a l'énergie de l'eau à l'opposé extrême dans le vertical. Ce qui génère la création c'est le processus propre aux éléments. La régulation entre les éléments est lié à un type de conscience, très lié à la conscience mentale.

Le principe de la création est de partir d'une unité de conscience : imaginez cette torsade d'énergie qui va dans l'expansion. Si je veux créer, je crée un contre mouvement, un ralentissement par rapport au mouvement d'expansion. Et il faut bien des fils conducteurs, des canaux. Il en existe douze : ce sont les méridiens. Ces canaux vont se féminiser et se masculiniser au fur et la mesure que vous entrez dans le processus créatif. Il y a cette notion de polarisation d'énergie. Dans un sens, on va qualifier cela plutôt de yang et dans un autre sens plutôt de yin. Ses mouvements, duels, doivent s'auto-équilibrer.

Tout cela est orienté dans une dynamique de mouvement : mettre le moteur en route, passer l'embrayage, adapter sa vitesse et sa direction. Nous faisons cela en permanence dans notre structure corporelle.

Prenons l'exemple de l'enfant face au feu : il est fasciné, attiré , il s'approche. Si nous le laissons faire, il va aller jusqu'à la limite. Là c'est pareil : ces différents espaces ou saisons sont faits pour aller titiller toutes ces émotions : la colère, la dépression, la réflexion, etc. C'est expérimenter. Le déséquilibre intervient lorsque nous sommes tentés, pour des raisons émotionnelles un peu obscures de prendre "contact" avec un virus, une bactérie et de nous accrocher à un espace émotionnel donné.



Les références

- Cet article est rédigé par partir des notes et des enregistrements des cours de Jean-Louis DOZOLME Thérapeute manuel en énergétique, Kinésithérapeute D.E., diplômé en thérapie manuelle chinoise et tibétaine, formé en ostéopathie par Ostéopathe D.O. 60 rue du Sapin 14490 Balleroy :
Jean-Louis.Dozolme@wanadoo.fr
- Le concept énergétique est une association, loi 1901 déclarée à la préfecture du Calvados sous le n°141000976.
- Pour connaître l'emplacement des points et méridiens cités, voir <http://leconceptenergetique.fr/schemasdesmeridiens.php>